

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 1

Artikel: Charles Trénet : fidèle à la poésie
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Charles Trénet, fidèle à la poésie

«Un jour, en s'envolant, un oiseau de paradis a perdu une plume. Je l'ai trempée dans l'encre et j'en ai fait des chansons.» C'est ainsi que Charles Trénet explique sa vocation pour la poésie.

Ce jour-là, quinze mille personnes de tous âges et de toutes conditions étaient réunies au bord du lac, du côté de Nyon. Invité du festival Paléo, Charles Trénet osait à peine affronter cette marée humaine qui était venue lui rendre hommage. Et le vieux monsieur eut cette question étonnante: «Mais où ces gens vont-ils s'asseoir?»

Ce jour-là, sur la colline de Colovray, quinze mille personnes ont applaudi, debout, celui qui demeure le plus grand poète vivant de la chanson française. A passé quatre-vingts ans, il réussit l'exploit peu commun de faire fredonner des grand-mans nostalgiques et des adolescents élevés au biberon du rap.

On ne raconte pas Charles Trénet. On l'écoute en silence et on déguste, par petites touches, ses mélodies joyeuses et ses paroles ensoleillées. Car Trénet n'est pas un poète tortueux ou maudit. Au contraire, il demeure malgré l'âge un garnement adorable, un lutin des rimes, un éternel prince de la chanson avec ses chapeaux fous et ses œillets à la boutonnière.

Trois cents titres

Charles Trénet a enregistré trois cents chansons. Trois cents bouffées d'air pur qui chassent le cafard et mettent du soleil au cœur. En 1935 déjà, il y a donc plus de soixante ans, il écrivait ses premières chansons, qui avaient pour titre, souvenez-vous, «Le fils de la femme-poisson» et «Maman, ne vends pas la maison».



Charles Trénet, poète immortel

Photo Denis Collard

Bien sûr, toutes ces chansons ne furent pas des petits bijoux ciselés à la plume d'oiseau-lyre, mais la postérité en retiendra quelques-unes. La plus célèbre, «La Mer», écrite juste après la guerre, a fait plusieurs fois le tour du monde et les chanteurs les plus célèbres l'ont agrafée à leur répertoire. D'autres titres passeront allègrement le seuil du troisième millénaire. «Que reste-t-il de nos amours?», mais aussi «Douce France», «Fidèle», «Nationale 7» et l'inoubliable «Ame des poètes», l'un des joyaux de la chanson française.

Il fallait conserver une trace de ce poète hors normes qui a fait rêver plusieurs générations. Gil Baladou et Jacques Santamaria l'ont suivi dans son pèlerinage à travers le pays de son enfance.

Depuis sa maison de Narbonne jusqu'à Carcassonne, en faisant çà et là de petits détours par Béziers et Perpignan, Charles Trénet évoque les différentes étapes de sa vie en chantant. A travers son itinéraire secret apparaissent quelques lieux qui l'ont inspiré. Une rue, une plage, quelques vieilles pierres mangées par le temps.

Le poète évoque l'enfance, des petits bonheurs tout simples et les

jours qui fuient, entre deux rimes et trois notes de musique. «Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore, dans les rues...»

Avec le temps, celui que l'on a surnommé le fou chantant, est devenu un sage!

J.-R. P.



Les chansons fidèles

Une quarantaine d'épisodes très brefs. Une longue interview découpée en petits instants de bonheur, agrémentés de quarante chansons. C'est ainsi qu'Option Musique a choisi de vous faire partager les souvenirs de Charles Trénet, du 6 janvier au 28 février, tous les jours à 10 h 30.

**Option musique, onde moyenne
765 et 1485.**